

PARIS

Le préfet « sourd » aux demandes des cyclistes

ILS N'ÉTAIENT pourtant pas véhéments. Samedi à midi, la petite trentaine de manifestants à vélos ou en fauteuil roulant a pu parcourir... 20 m. Partis de la fontaine Saint-Michel (VI e), à l'appel d'un collectif d'associations, ils voulaient remettre à la préfecture de police un cadeau. Un cornet acoustique pour le préfet « qui reste sourd à nos sommations sur le stationnement sauvage ». Un cordon de policiers a été dressé avec l'ordre « d'encager » les manifestants sur la chaussée du boulevard. « Les automobilistes ne se rendent pas compte qu'une personne handicapée ne peut plus traverser la rue s'ils se garent sur le passage piéton », explique Sébastien. Selon cet informaticien de 29 ans, « l'incivisme empire à Paris ». « On est bloqué par une voiture tous les 50 à 100 m », estime Philippe Piot, président de l'association Réseau vert. « Nous attendons du préfet qu'il utilise les forces de police financées par la Ville pour limiter le stationnement en double file ou dans les couloirs de bus ». Le cornet, de fabrication artisanale, a été remis aux policiers afin qu'ils le transmettent à Jean-Paul Proust...



(LP/MARC MENU.)

J.C.I.

Le Parisien , lundi 26 avril 2004